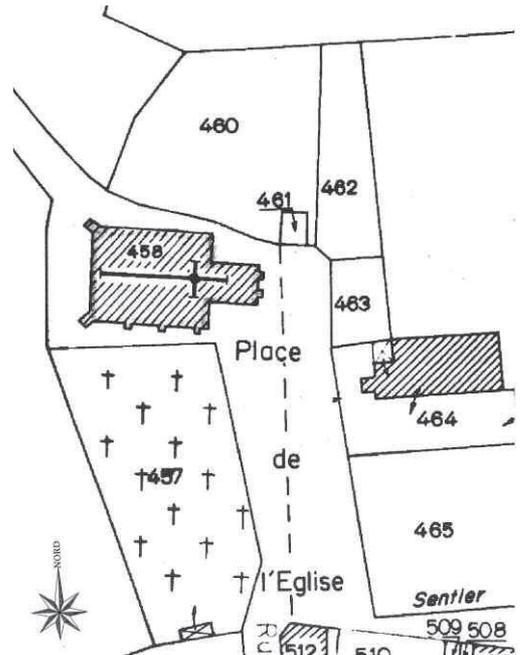


CHAUVIGNY-DU-PERCHE

*Loir-et-Cher, canton Droué, arrondissement Vendôme,
229 habitants*



1



2

Chauvigny-du-Perche (Loir-et-Cher)
Église Notre-Dame-de-l'Assomption

1. Façade occidentale
2. Plan cadastral
3. Façade nord
4. Chevet
5. Vue des toitures depuis le clocher

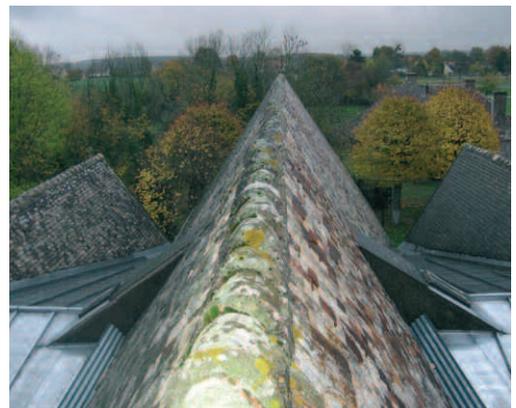
3



4



5



L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION s'élève sur une éminence, un peu à l'écart du bourg de Chauvigny dont elle est séparée par le cimetière. Elle est bâtie à l'emplacement d'un ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Marmoutier, fondé entre 1116 et 1136 par Barthélemy de Vendôme. En 1342, Marmoutier abandonna le prieuré à l'évêque de Chartres tout en conservant la nomination à la cure.

C'est une église de grandes dimensions, dont le noyau initial, sans doute du XII^e siècle (?), a été considérablement agrandi au XVI^e, puis au XIX^e.



6



7



8



9



10



11

siècle. À l'origine, elle était constituée d'un vaisseau unique épaulé de contreforts, dont le chevet plat fut percé ultérieurement d'une grande fenêtre d'axe en arc brisé. Au XVI^e s., un premier bas-côté fut ajouté au sud, séparé du vaisseau central par quatre arcades en plein cintre reposant sur des piliers circulaires. Au XVII^e s., le chœur a été raccourci par l'érection du grand retable du maître-autel qui isole l'espace d'une sacristie. Enfin, en 1860-1863, l'église a été de nouveau agrandie par la construction d'un bas-côté nord, à l'identique de celui qui existait au sud. L'architecte de l'arrondissement Édouard Marganne, responsable de cet agrandissement, a également dessiné une nouvelle façade occidentale afin d'harmoniser les murs pignons des trois vaisseaux.

L'église se signale par un important ensemble de lambris couvrant les murs des trois sanctuaires. Y sont insérés soixante-dix-sept panneaux sculptés des XVI^e et XVII^e s. représentant des personnages bibliques et des scènes de la vie du Christ. Comme l'indique une inscription dans la chapelle sud, ils ont été donnés à la paroisse en 1938, après la destruction de la chapelle du château de la Gaudinière, qui s'élevait dans la forêt de Fréteval. Ils auraient été rapportés de Menton en 1867 par le duc de La Rochefoucauld pour orner son château, alors en cours de construction. L'église conserve aussi un petit groupe en pierre du XVI^e s. représentant l'éducation de la Vierge, un saint Gildéric en bois peint du XVII^e, et un beau portrait de Mgr Fleuriau d'Armenonville, évêque d'Orléans, commémorant son entrée solennelle dans la ville d'Orléans en 1707.

Pour participer à la restauration de la toiture de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a accordé un don de 5 000 € en 2011.

Monique Chatenet

6. Vue intérieure vers le chœur

7. Vue intérieure vers le revers de la façade occidentale

8. Autel du bas-côté sud

9. Chaises et boiseries

10. Détail des boiseries où sont insérés des panneaux sculptés des XVI^e et XVII^e s.

11. Sculpture représentant l'éducation de la Vierge XVI^e s.

É. Mabile, *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*, Châteaudun, 1879, Introd., p. XV et ch. CLXX, CLXXXIII, CCXXV.

Marquis de Rochambeau, *Le Vendômois, épigraphie et iconographie*, Paris, 1889-1894, t. I, p. 251.

Abbé C. Métais, *Marmoutier, cartulaire blésois*, Blois, 1891, ch. 647.

R. de Saint-Venant, *Dictionnaire topographique, historique, biographique et héraldique du Vendômois et de l'arrondissement de Vendôme*, Blois, 1912-1917, t. I, p. 326.

Fr. Lesueur, *Les églises de Loir-et-Cher*, Paris, 1969, p. 114.